

Comment les enseignants de géographie sensibilisent-ils les élèves aux enjeux du développement durable ?

Stefan Odermatt

Sous la direction du Prof. Emmanuel Reynard



Contexte

L'éducation en vue du développement durable, ou EDD, est une notion complexe et ambiguë mise en place dans un grand nombre de pays et trouvant ses origines dans la conférence de Tbilissi en 1977 et le rapport Brundtland écrit en 1987 avec l'arrivée des expressions « éducation à l'environnement » ainsi que « développement durable ». Le développement durable, tel que discuté lors du Sommet de la Terre en 1992, prône la volonté d'une approche interdisciplinaire permettant de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. De ces deux expressions naquit dans les années 1990 l'EDD, nouveau courant pédagogique ayant pour but d'inciter les élèves à penser et agir durablement. Il s'agit donc de former un citoyen responsable ayant conscience de l'impact de ses actes. Retenons la définition proposée par Pellaud (2011) : « *éduquer en vue d'un développement durable, c'est insuffler un changement d'état d'esprit pour voir plus loin, anticiper sur l'avenir et agir en conséquence* ».

L'EDD est donc considérée comme un nouveau paradigme pédagogique, ayant pour but l'approche globale plutôt que l'enseignement ciblé d'un seul domaine. Dès lors, il ne s'agit pas seulement de transmettre des savoirs et des connaissances mais également des valeurs et des comportements sociaux. Enseigner de cette manière devrait permettre à l'élève de s'émanciper, d'agir de manière autonome et de prendre conscience du monde qui l'entoure. Il s'agit donc d'une éducation active dans laquelle l'élève doit pouvoir construire ses savoirs au travers de situations vécues. L'EDD n'est cependant pas un outil à part entière, il a été créé dans le but de se greffer aux cours déjà existants. En d'autres termes, il doit permettre de réorienter les thèmes autour des principes de durabilité.

De la « Décennie de l'éducation en vue du développement durable » proclamée par l'UNESCO, à la fondation Education21, les différentes institutions souhaitent mettre l'accent sur ce nouveau courant pédagogique. L'EDD fait aujourd'hui partie intégrante de la mission de l'école publique en Suisse et figure donc dans tous les plans d'études en vigueur. Malgré son aspect formel, l'EDD reste une notion vague, diluée dans les plans d'études, ne proposant pas forcément une application concrète.

Le travail

Dans le cadre de ce travail, il s'agit de voir comment l'enseignant de géographie, au niveau post-obligatoire (secondaire II), applique concrètement l'EDD, sensibilise les élèves, essaie d'« *insuffler ce changement d'état d'esprit* ». Ce travail se focalise donc sur le dernier maillon de la chaîne, à savoir l'enseignant, pour comprendre comment, sur le terrain, celui-ci applique concrètement les principes de l'EDD et tente de sensibiliser les élèves aux enjeux du développement durable.

Le plan d'études romand, la conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique et la fondation Education21 veillent à l'intégration de ce nouveau paradigme pédagogique au sein des écoles, du primaire jusqu'au secondaire II. Les sciences sociales ont été définies comme les branches ayant le plus d'outils à disposition pour appliquer l'EDD. Afin de délimiter le travail, et en raison du plan d'études des écoles de maturité relativement libre en géographie, ce sont les enseignants de géographie au niveau post-obligatoire qui ont été retenus pour ce travail.

Dans un premier temps, ce travail revient sur le cadre théorique et les modalités d'enseignement de l'EDD et notamment sur les notions importantes qui structurent cette éducation, telles que les compétences, les valeurs, le rôle de l'enseignant ainsi que les principes pédagogiques de l'EDD.

Dans un second temps et après la délimitation d'une problématique liée au cadre théorique, un guide d'entretien a été construit dans le but d'interroger différents enseignants du secondaire II dans les gymnases du canton de Vaud, notamment sur la transmission des valeurs, les outils pédagogiques, les difficultés, le rôle de l'enseignant ou encore les compétences que les élèves doivent mobiliser dans le cadre de l'EDD. Les résultats ont ensuite été triés dans différents sous-chapitres afin de faciliter l'analyse de ceux-ci. Enfin, les différentes visions des enseignants sont discutées et confrontées entre elles ainsi qu'au cadre théorique.

Conclusion

L'EDD est appliquée de manière différente par chaque enseignant. Il n'existe pas, au niveau de la géographie enseignée au gymnase, de barrières mettant un frein à l'EDD. La sensibilisation des élèves aux enjeux du développement durable se fait de manière différente d'un enseignant à l'autre, tant au niveau des thèmes abordés qu'au niveau de la transmission et des outils pédagogiques utilisés. Il n'y pas de modèles, de directives ou un consensus à ce niveau-là. Pour certains d'entre eux, la sensibilisation se fait au niveau des cours, en montrant aux élèves qu'il est possible de changer certaines attitudes par des exemples concrets au travers de vidéos ou d'articles, ce qui conduira l'élève à un questionnement car il réalisera les enjeux derrière, et éventuellement, à une remise en question. Pour d'autres, la sensibilisation se fait en impliquant les élèves de manière pratique par des projets personnels pour qu'ils comprennent que chacun peut, à son échelle, agir en allant dans le sens du développement durable. Pour d'autres encore, la sensibilisation se fait sur le terrain au travers d'activités dans lesquelles les élèves sont directement impliqués.